

# REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA NATURE EN VILLE

Septembre 2019

Note de synthèse



Crédit photo : Parc des Rives de Penfeld - Jean-Yves Guillaume / Brest métropole



**97%**  
des personnes ayant répondu  
au questionnaire pensent que la  
nature en ville est souhaitable

POURCENTAGE D'HABITANTS DE LA MÉTROPOLE QUI ESTIMENT  
QUE LA NATURE EN VILLE N'EST PAS VRAIMENT PRÉSENTE



**51 %**  
à Brest métropole



**88 %**  
dans le centre-ville de Brest



**85%** des habitants estiment qu'il n'y  
a pas d'inconvénients à la nature en ville

Conscientes de la nécessaire adaptation aux nouvelles données climatiques, environnementales et aux transitions qu'elles exigent, les villes, notamment françaises, s'intéressent de plus en plus au sujet de la nature en ville et aux ressources que celle-ci recèle. Les aires urbaines tendent vers la valorisation de leur patrimoine naturel et, confrontées à une demande sociale croissante en matière de nature en ville, se préoccupent de mettre en œuvre de nouveaux espaces naturels en leur sein.

La présente étude sur les représentations sociales de la nature en ville à Brest a pour objet de comprendre le paradoxe entre, d'une part la présence bel et bien effective de la nature dans la métropole brestoïse et, d'autre part l'idée reçue d'un manque de nature assez usuellement répandue. En effet, en dépit de la physionomie verte et bleue objectivement caractéristique de la métropole du Ponant, celle-ci demeure souvent perçue a priori comme étant grise et excessivement minérale. Pourquoi cette contradiction ? La nature en ville y est-elle invisible, inutilisée, inaccessible ? Autant de questionnements auxquels cette étude sociale s'est employée à répondre.

Connaître les représentations que se font les habitants de Brest de la nature en ville au travers de leurs usages, pratiques et ressentis : tel était ici l'objectif. Il s'agissait en particulier d'éclairer les relations entre différents types d'espaces verts et les usages qui en sont faits ; porter un regard sur la société, la vie et les liens sociaux autour des espaces de nature, insérés à l'intérieur de la forme urbaine.

# Quelle perception de la nature en ville ?



Crédit photo : Jardin de Kerbonne - Mathieu Le Gall / Brest métropole

## Peu d'inconvénients recensés

Dans leur majorité, les personnes interrogées n'attribuent pas d'inconvénients à la nature en ville, désignant au contraire les avantages qu'elle procure pour le jeune enfant comme pour la personne âgée et l'ensemble des citoyens, en lui associant couramment des vertus en matière de diminution du stress et d'épanouissement personnel. Cependant, 15 % des répondants évoquent diverses formes de désagréments qui se rapportent au « coût de l'entretien », au fait que « la nature attire des insectes » ou encore, à la question des « pollens qui peuvent provoquer des allergies ».

## TROIS POINTS À RETENIR

- Une perception grise et minérale du centre-ville, dominante, qui influence jusqu'à l'image globale de la métropole et conduit à présupposer une forme d'antagonisme entre ville et nature à Brest métropole.
- Une perception bleue relativement prévisible, imprimée par le littoral et qui met en exergue l'identité maritime de la Cité du Ponant.
- Une perception verte minoritaire, basée sur la diversité d'espaces verts présents dans les limites de la métropole, mais aussi sur la multitude d'espaces verts disponibles alentour.

## Un fort désir de nature

Les habitants de Brest métropole ayant participé à l'enquête estiment que la nature en ville est souhaitable. À 97 %, ils expriment un avis favorable sur la question. Par ailleurs, les espaces cités mettent en exergue la diversité des lieux de nature disponibles au sein de la métropole : parcs de quartier, vallons, falaises, bois, littoral, etc.

Ces résultats peuvent en outre être étayés par ceux du budget participatif, pour lequel la majorité des projets proposés se rapportaient à la nature, notamment :

- le projet de jardin extraordinaire sur la falaise (porté par le collectif du Jardin des falaises du port de commerce) ;
- le projet de liaison verte entre les deux ports de plaisance (porté par Alain Appéré).

## Brest : une nature maritime

Dans leur appréciation du sujet, les habitants mettent en avant la présence du littoral, celles de la mer, de la rade, des plages, ou encore des vallons qui s'y connectent. Ces réponses illustrent la réalité d'une identité maritime que la proximité et l'accessibilité du littoral expliquent aisément.

## Une perception minérale du centre-ville parfois généralisée à l'image de la métropole

À la question de savoir si la nature est présente dans la métropole, 51% des répondants expriment cependant leur désaccord. Dans la mesure où, dans les faits, 60% du territoire métropolitain est constitué de nature, ces résultats recouvrent un paradoxe. Cette perception de la nature dans la métropole brestoise procède en réalité d'une forme d'extrapolation. En effet, qu'ils habitent en centre-ville ou ailleurs dans l'espace métropolitain, les répondants au questionnaire s'accordent dans leur grande majorité sur le fait que la nature n'est pas présente dans le cœur de la ville ; et on observe une tendance à généraliser à l'échelle de l'agglomération, la perception minérale de son périmètre central.

## Une perception positive et une conscience des bienfaits de la nature en ville

La perception qu'ont les habitants de la notion de nature en ville est plutôt positive. Ils s'entendent pour lui reconnaître de multiples avantages qu'ils expriment en particulier en termes :

- de bien-être,
- de biodiversité,
- de diminution de la pollution,
- de régulation des eaux de pluie,
- de « bulles de calme »,
- d'éducation.

## Une majorité d'habitants favorables à une gestion écologique

En outre, 66% des habitants considèrent, pour des questions environnementales et de santé, que la nature devrait davantage reprendre ses droits en ville : herbes folles, tontes moins fréquentes, etc. à la fois dans les grands parcs, les vallons, les jardins, mais aussi les rues.

## Perception de la nature en ville dans Brest métropole



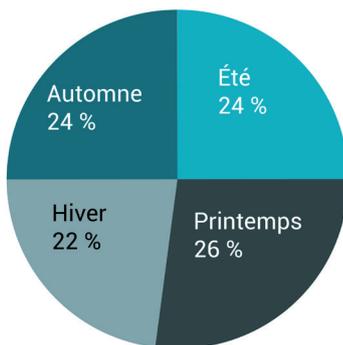
# Quels usages et pratiques ?

## Des espaces de nature fréquentés toute l'année

Les usages ont été principalement recensés à partir d'un questionnaire et d'un travail d'observation sur le terrain [Cf. encart méthodologique en page 4].

L'ensemble des observations s'est déroulé dans des conditions climatiques brestoises normales, manifestant une alternance de la météo, passant du beau temps à la pluie, quelle que soit la saison. Une météo changeante, en elle-même révélatrice de l'attachement que manifestent les habitants de Brest aux différents espaces de nature de la métropole. La relative constance des effectifs observés sur l'année indique en effet que la fréquentation des espaces de nature ne souffre pas du paramètre saisonnier.

## Répartition des individus observés selon les saisons



## Un intense besoin de nature

Les Brestoises expriment le besoin de fréquenter régulièrement et pour divers motifs des sites de nature. Il peut s'agir d'une nature de proximité, pour la promenade quotidienne des animaux de compagnie. Il est également question de nature plus sauvage, pour la pratique de la marche quotidienne ou de la randonnée. Il s'agit encore d'une aspiration à la nature motivée par la recherche d'un circuit sportif peu domestiqué, agréable et coupé des dynamiques, un besoin de nature pour se distraire.

« J'y vais uniquement pour la course. Autrement, je vais souvent me balader là-bas aussi. Je fais les deux en fait ; à part le côté sportif, j'y vais aussi pour me promener prendre l'air, retrouver des amis. L'été en fait, il y a des barbecues, donc on a l'habitude de se retrouver là-bas autour des barbecues qui sont mis à disposition, pour prendre un coup, manger, à la bonne franquette »

Homme, 29 ans, Parc des Rives de Penfeld.

Les observations révèlent également que, quelles que soient les conditions météorologiques, les Brestoises continuent de fréquenter les sites de nature disponibles à l'intérieur de la ville.

- Lorsqu'il ne pleut pas, ce sont l'utilisation des aires de jeux, les pique-niques, barbecues et la promenade qui prévalent. En outre, un pic d'activités est observé lors de journées particulières (week-ends durant le mouvement des gilets jaunes ; week-end d'Astropolis ; 14 juillet).
- La pratique du « passage » (personnes qui traversent un espace de nature pour se rendre d'un lieu de la ville à un autre) demeure quant à elle constante qu'il y ait du soleil ou de la pluie.
- Par temps de pluie, ce sont les activités sportives qui prédominent (jogging, marche, kayak-polo).

## Une nature, support de multiples usages

Le travail à partir du questionnaire a permis de recenser les pratiques telles que la promenade, le sport et les jeux pour enfants, également observées et quantifiées sur le terrain, tandis que s'y est ajoutée la pratique du passage, non proposée dans le questionnaire.

L'utilisation d'un site pour une activité donnée dépend de la représentation que s'en font les usagers et, globalement, les pratiques recensées s'accordent avec la perception qu'ont les habitants de Brest métropole des espaces de nature.

- la pratique « loisirs » s'observe sur tous les sites avec une prédominance en ce qui concerne les aires de jeux au square Wilson et à Mesnos, ainsi qu'une plus grande diversité observée aux Rives de Penfeld (barbecue, pique-nique, bain de soleil, détente, balade dans les bois, activités nautiques, etc.) ;
- la pratique du « passage » est largement observée au square Wilson, beaucoup moins sur les deux autres sites ;
- la pratique « sports » est majoritairement observée sur les Rives de Penfeld en comparaison des deux autres cas d'étude.

Le parc des Rives de Penfeld, en raison de sa superficie, de son aspect « naturel », de ses aménagements -notamment son plan d'eau- et de la diversité d'activités qu'il permet, est perçu comme un espace de nature en ville répondant à l'ensemble des critères des usagers, en particulier, au travers du prisme du bien-être procuré.

Le square Wilson est, pour sa part, moins perçu comme un espace de nature en ville. Sont évoqués : son caractère minéral et trop domestiqué (peu d'arbres) ; un aménagement qui autorise assez peu d'activités, hormis l'aire de jeux pour enfants ; un inconfort ressenti dû à un effet venturi qui occasionne de forts courants d'air ; ou encore des bancs métalliques, froids en hiver, chauds en été.

Mesnos se différencie également. Du fait de son enclavement au sein d'un quartier pavillonnaire, doté de jardins privés individuels, Mesnos et son aire de jeux pour enfants sont des espaces relativement peu fréquentés. À signaler toutefois, une pratique en tant que connexion entre le jardin d'Éole et le parc des Rives de Penfeld, par quelques joggeurs du quartier et initiés.

## Les animaux vecteurs de liens sociaux

Autre enseignement apporté par le travail de terrain : des discussions s'amorcent fréquemment entre inconnus autour des animaux, notamment de compagnie, qui de fait produisent du lien social. Ainsi les observations ont révélé la formation d'attroupements autour de l'éco pâturage, pour des discussions brèves, plutôt conviviales, concernant aussi bien des sportifs que des promeneurs. Bien que ces situations ne soient pas exclusives et spécifiques aux espaces de nature en ville, le travail d'observation in situ indique leur caractère réitéré dans ces conditions particulières, au contact de la nature, avec des usagers en l'occurrence davantage disposés à s'accorder des temps d'échanges.

Crédit photo : Parc des Rives de Penfeld - Mathieu Le Gall / Brest métropole



# Quelles attentes de la population?

## La « vraie nature » est-elle en dehors de Brest métropole ?

58 % des répondants affirment se rendre dans des lieux extérieurs à la métropole pour assouvir leur besoin de nature. Bien entendu, la situation géographique particulière de Brest, qui permet notamment un accès rapide à des espaces littoraux remarquables, contribue à expliquer ce pourcentage d'expressions. Cette influence ressort par ailleurs au travers de la notion d'identité maritime brestoïse, volontiers convoquée et associée aux réponses.

En outre, 45 % des répondants disent se rendre dans les espaces de nature localisés à l'intérieur du périmètre de la métropole en voiture, ce qui pose la question de l'accessibilité de ces lieux pour les personnes non motorisées, ainsi que par les modes de déplacement doux. 32 % des ménages du centre-ville ne possèdent en effet pas de véhicule (23 % dans le reste de la ville / 8 % dans les autres communes de la métropole).

## Plus de nature en centre-ville

Dans l'ensemble, les habitants de Brest métropole souhaitent plus de nature pour pallier le manque en la matière qui caractérise le centre-ville et impacte globalement l'image métropolitaine. Réformer cette image par la valorisation des espaces de nature existants et leur mise en réseau, en travaillant sur les possibilités de jonction entre eux, représente une attente forte de la population, qui y voit une possibilité d'amélioration du bien-être en ville.

## La création de parcours piétons et cyclistes agréables et sécurisés

Dans le même ordre d'idées, les résultats de l'enquête confirment les continuités écologiques comme pouvant servir de support pour des déplacements agréables rapides, et sécurisés à pied ou à vélo, à l'intérieur de la ville.

Peu exigeants en termes d'espace et d'infrastructures, les parcours piétons et cyclistes peuvent en effet être conciliés avec les espaces de nature en ville, et remplir à la fois un rôle d'agrément (balade, flânerie) et utilitaire (trajets pour aller travailler, faire des courses, etc.). Pour les répondants, un itinéraire sera d'autant plus volontiers utilisé qu'il sera agréable et rapide, inséré dans un environnement attractif, calme et végétal. La connexion des différents itinéraires entre eux et le raccordement de ces parcours avec la voirie existante sont considérés comme des points particulièrement importants, devant être traités avec attention afin de garantir la sécurité et la praticité des itinéraires.

## Plus de nature « sauvage »

Enfin, les habitants de Brest métropole souhaitent majoritairement que la nature « reprenne ses droits » et aspirent, schématiquement, à plus de nature « sauvage », que ce soit dans :

- les parcs et grands espaces verts ;
- les vallons et abords de cours d'eau ;
- les squares et jardins publics de quartier.

## MÉTHODOLOGIE

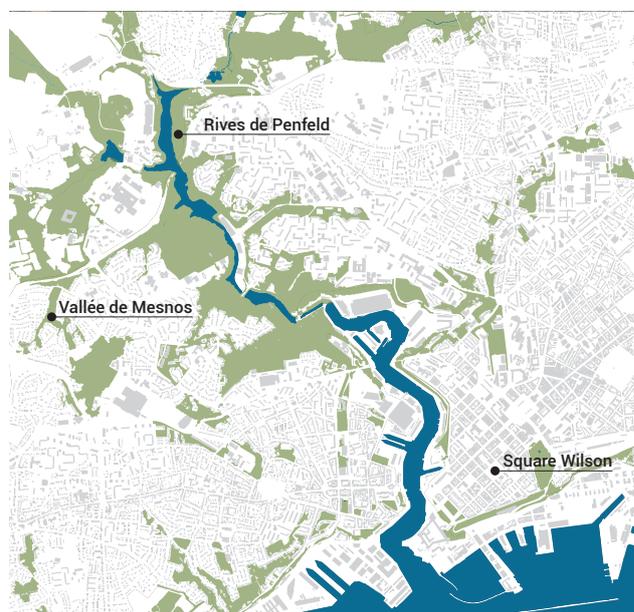
Cette étude a été réalisée par l'ADEUPa Brest-Bretagne en partenariat avec Brest métropole et l'Université de Bretagne Occidentale (étudiants des masters 1 et 2 de psychologie sociale de l'UBO).

Elle articule les résultats d'une approche quantitative : questionnaire en ligne, 504 répondants avec une surreprésentation d'étudiants et de cadres (diffusion via les sites de l'UBO et de l'ADEUPa Brest-Bretagne), et d'une approche qualitative : 45 411 usagers observés sur le terrain, et 15 entretiens semi-directifs longs.

Les observations ont eu lieu durant les quatre saisons de l'année scolaire 2018-2019, au cours de créneaux horaires et de jours de la semaine fixes, et sur trois sites :

- un square de cœur de quartier pavillonnaire (Mesnos).
- un grand parc métropolitain (Parc des rives de Penfeld)
- un square de centre-ville (Square Wilson)

NB : L'intitulé « représentations des habitants de Brest métropole », fait référence aux habitants ayant répondu au questionnaire, laquelle base constitue une ébauche recevable pour appréhender les représentations générales. Les résultats du questionnaire n'ont pas été redressés afin de pouvoir conserver un maximum de réponses significatives.



## LES OBSERVATOIRES | SOCIAL

Direction de la publication : Benjamin Grebot | Réalisation : Franck Yedode Ahoissi - Anne-Simone Burel - Vanessa Cantet

Traitements statistiques : Franck Yedode Ahoissi | Mise en page : Timothée Douy - Vanessa Cantet

Contact : ADEUPa Brest-Bretagne | 18 rue Jean Jaurès - 29200 Brest | Tél : 02 98 33 51 71

anne-simone.burel@adeupa-brest.fr | vanessa.cantet@adeupa-brest.fr

Dépôt légal : Septembre 2019 | Réf : 19-083 | Site web : www.adeupa-brest.fr



LICENCE OUVERTE  
OPEN LICENCE